

# L'ATTERISSAGE

N°47 – Décembre 2022

**BULLETIN DE L'ACAM**  
ASSOCIATION DES ANCIENS ET DES ACTIFS DES  
SOCIÉTÉS MESSIER

Si vous voulez : - Ecrire au bureau : [contact@acam.asso.fr](mailto:contact@acam.asso.fr)  
Consulter le site ACAM : [www.acam.asso.fr](http://www.acam.asso.fr)

L'EDITO .....	2
A. INFORMATIONS GENERALES SAFRAN .....	4
B. LES VISITES CULTURELLES DE L'ACAM EN 2022.....	7
C. PROGRAMME DES VISITES CULTURELLES POUR 2023 :.....	14
D. LE PROJET DE VOYAGE EN ALSACE 2023 .....	15
E. SAFRAN PILOTS MEETING : LES PASSIONNÉS.....	16

## L'Edito

C'est avec une très grande tristesse que nous avons appris le 5 novembre 2022 le décès de Pierre Woerner à l'âge de 74 ans.

Pierre était diplômé de Supaéro, et il a commencé sa carrière aux États-Unis pendant deux ans. Il est entré en 1972 à l'après-vente de Messier et a pris rapidement, en charge le service fiabilité de la Direction Technique, dont il devint l'Ingénieur en Chef du bureau d'études atterrisseurs en 1980. Il a été très impliqué dans la réorganisation de la Direction des Techniques lancée par Jean-Paul Béchat et Jacques Veaux en 1987 comme chef du département Atterrisseurs Civils.

Il a ensuite assuré différents postes pour prendre la Direction Technique de l'ensemble des trains d'atterrissage en 2000 et au-delà du nombre et de l'importance des programmes Airbus, il a aussi pris en charge particulièrement le développement des composants de responsabilité Messier-Dowty pour les atterrisseurs Boeing 787 : un programme stratégique pour le groupe Safran comme nous savons.

Il a pris officiellement sa retraite en 2011 mais a assuré le rôle de conseiller technique de Messier-Bugatti-Dowty jusque 2015.

En parallèle, il a rejoint l'ACAM en 2011 et en a assuré la présidence depuis 2014.

C'était un passionné : l'aéronautique bien sûr, mais aussi le tennis, le golf, la voile et les 2CV, tout un programme !

Pierre était unanimement apprécié au sein de l'entreprise et de notre association pour ses compétences et sa gentillesse. Il a su accompagner ses collaborateurs en leur donnant par sa générosité les moyens de réussir leurs projets. Nous étions très nombreux lors de la cérémonie en sa mémoire : anciens collègues et amis étaient là pour accompagner son épouse et ses enfants pour témoigner de notre affection.

Le Covid n'est-il qu'un mauvais souvenir ? Espérons-le, car le retour à la normale est attendu par toutes et tous. En fait, nous savons déjà que la « normale » sera très différente de la vie d'avant Covid.

Cette crise a donné un coup de frein inédit au secteur aéronautique et à la production, mais maintenant, avec une reprise des vols et aussi de la production d'avions, l'augmentation de cadences (ou Ramp-up) devient un enjeu prioritaire.

Nous verrons dans ce numéro de l'Atterrissage, comment la production des nouveaux moteurs Leap de CFMI a dû s'adapter. Autre illustration, l'usine Safran Landing Systems de roues et freins carbone de Walton avec les caractéristiques d'un site de production américain.

La crise énergétique s'est invitée en 2022, impactant chacun d'entre nous mais touchant aussi les entreprises. Nous verrons que le groupe Safran a été amené à reconsidérer son projet de quatrième usine de freins carbone à Feyzin (proche de Lyon). L'énergie est la première composante dans le coût de production du carbone et son accroissement maintes fois exposé prend une résonance particulière dans ce projet.

Il y a quand même bien sûr de bonnes nouvelles avec l'aboutissement du projet Xiesa, Joint-Venture entre Safran Landing Systems et China Eastern qui a réalisé en interne la première révision d'un train A320. C'est l'ouverture prometteuse au gigantesque marché asiatique des réparations.

On le voit donc, les défis ne manquent pas et celui de l'écologie n'en est pas des moindres avec des solutions complexes et ambitieuses à la hauteur espérons des enjeux. C'est aussi le SCAF qui remplacera le Rafale associé à tout un système d'armement pour lequel Safran jouera à ne pas en douter un rôle majeur aux côtés d'Airbus et Dassault.

Nous ferons ensuite, dans ce numéro, un point sur les sorties culturelles réalisées en 2022 et celles prévues pour 2023.

Plus loin, un projet de voyage en Alsace en septembre 2023 est présenté et nous espérons que vous serez nombreux à être intéressés. Vos commentaires sont attendus !

Enfin, ce numéro 47 se terminera avec un article passionnant sur les Safran Pilots Meeting : un rendez-vous annuel des retraités et actifs de Safran, passionnés d'aviation générale.

Nous avons lancé cet automne un grand projet autour du nouveau site internet de l'ACAM. Le site actuel est à la fois la mémoire de l'ACAM mais aussi, en partie, celle des sociétés Messier et de leurs produits. Il a été construit par Jean-Claude Osché et largement alimenté par Michel Glémarec et nous les remercions chaleureusement. Il est temps cependant de l'actualiser, pour appliquer les nouveaux outils internet en toute sécurité tout en gardant cette fabuleuse mémoire. Nous vous en dirons plus au cours du premier trimestre lors de l'AG de l'ACAM qui est prévue le 16 mars 2023 à Vélizy.

Avec le bureau de l'ACAM, je vous souhaite à tous une belle et heureuse année 2023.

Frédéric Crancée

-

## A. INFORMATIONS GENERALES SAFRAN

### Safran au rendez-vous du « ramp-up » !

Le marché aéronautique repart très vite après la crise du Covid, il faut dire qu'il était tombé à zéro ou presque. Le challenge pour Safran est d'être au RV des besoins clients à la fois aux niveaux qualités et quantités. Deux illustrations ici : la chaîne de production des moteurs Leap de Safran Aircraft Engines à Villaroche et l'unité de production des roues et freins et des disques carbone de Safran Landing Systems à Walton, Kentucky.

#### Les moteurs Leap à Villaroche

En fait il s'agit de trois versions de ce moteur adaptées à Airbus, Boeing et le chinois COMAC produites par CFMI en partenariat 50/50 entre Safran et General Electric.

C'est en fait le 3ème « ramp up » pour **passer de 800 moteurs par an en 2021 à 2000 en 2023** malgré la crise sanitaire qui a vu la production baisser de près de 70% en 2019.

Cette augmentation de cadence est assurée par la transformation des activités des collaborateurs dans tous les secteurs (approvisionnement, montages et essais) et toutes les unités mondiales. C'est aussi la reprise des recrutements sur l'ensemble des sites même si les accords pendant la crise ont permis de préserver les effectifs et les compétences. C'est, par ailleurs, un support accru auprès des chaînes de productions des avionneurs pour assurer une entière continuité de la production.

La qualité exigée doit être maintenue pendant cette phase de ramp-up, elle est même renforcée par des innovations dans des domaines pourtant déjà maîtrisés comme le contrôle visuel et la réalité augmentée mais aussi par les retours du terrain pour des solutions simplifiées. L'analyse de risques fait aussi partie des outils standards.

#### L'usine Safran Landing Systems de Walton

L'exemple cité est celui de l'usine de Walton aux USA qui fabrique des disques carbone ainsi que des roues et freins aéronautique.

La production à Walton a été fortement impactée par la crise COVID en 2019 avec une baisse de 70% en 4 mois et même 90% en 6 mois.

Le trafic aérien, qui tire la production de disques, restait début 2022 en retard avec 22500 vols/jour pour les USA comparés aux 30 000 vols/jour en janvier 2020) mais il remonte progressivement sur les courts courriers d'abord type A320 ou 737 pour probablement dépasser le niveau de 2019 avant la fin de 2022. Les longs et moyens courriers suivront probablement en 2023 et 2024. La production de disques carbone suit directement ses fluctuations.

L'activité militaire redémarre également tirée par le marché américain.

Pour les roues et freins, Walton est passé de 14000 produits assemblés en 2019, à une chute presque complète en 2019 et 2020 et une remontée à 9000 produits en 2022 soit le niveau de 2015. Ici aussi, la progression doit se confirmer pour 2023 et 2024.

La rationalisation de la production a été la priorité pour s'adapter aux variations de cadences avec en particulier l'utilisation très coûteuse des fours et le maintien des stocks à des niveaux optimum.

Tout ceci se fait par un partage complet des prévisions d'activités avec les fournisseurs pour préserver la supply chain.

Mais le recrutement reste ici un problème majeur malgré le retour de certains ex-employés ayant démissionné et avec un objectif d'augmentation d'effectif +50% à fin 2022 sur le site de Walton.

## **Le Groupe Safran met sur pause son projet d'usine à Lyon à cause du coût de l'énergie**

La flambée des prix de l'énergie en France pourrait être fatale au projet d'une usine supplémentaire de disques de freins carbone à Feyzin, dans la banlieue lyonnaise. Déjà retardé de trois à quatre ans par la crise du Covid, cet investissement de 230 millions d'euros, qui devait initialement voir le jour en 2024, est désormais suspendu à l'évolution des prix du gaz et de l'électricité.

« J'ai pris la décision de retarder de 18 à 24 mois la décision définitive [de construire ou pas l'usine NDLR] », a annoncé Olivier Andriès, à l'occasion de la présentation des résultats partiels du 3<sup>e</sup> trimestre 2022. « D'ici là, nous allons augmenter la production de freins carbone sur les autres sites à l'international », a-t-il précisé. A savoir, dans les usines Safran situées aux Etats-Unis et en Malaisie.

« En 2022, le prix de l'énergie a été multiplié par cinq en France, comparé à 2019, alors qu'il est stable aux Etats-Unis et en Asie, souligne Olivier Andriès. Or la fabrication de freins carbone est, pour nous, l'activité la plus consommatrice d'énergie. L'énergie représente 40 % du coût de fabrication des freins carbone », explique-t-il.

De quoi remettre en cause la rentabilité du projet de Feyzin, au profit d'un pays où le coût de l'énergie n'a pas flambé. Sur les trois usines de production de freins carbone - domaine dans lequel Safran est n° 1 mondial - deux sont déjà d'ailleurs situées hors de France. Et la rentabilité du projet de Feyzin reposait déjà sur un recours accru à l'automatisation, afin de réduire les coûts de 30 % à 40 % comparés à ceux de l'usine voisine de Villeurbanne, qui concentre actuellement la production de freins carbone en France.

Le problème du coût de l'énergie en France ne se limite pas au seul projet de Feyzin. C'est la compétitivité de la chaîne de sous-traitants en France qui est aujourd'hui menacée.

« Certains de nos fournisseurs préfèrent s'arrêter cet hiver, plutôt que de produire à perte », affirme-t-il.

## **Première révision d'un train d'atterrissage A320 pour XIESA**

En janvier 2022, XIESA\*, le centre de maintenance et de réparation détenu conjointement par Safran Landing Systems et China Eastern Airlines, a fièrement célébré, dans son atelier de Xi'an (Chine), sa première révision sur un train d'atterrissage d'A320.



C'est une étape majeure pour XIESA, qui démontre sa capacité à répondre aux besoins des compagnies aériennes nationales chinoises. Jusqu'alors, XIESA devait, en effet, sous-traiter dans les autres centres du Groupe les opérations de maintenance sur A320.

Ce jalon intervient après que XIESA a reçu le feu vert de la CAAC\* et de l'EASA\*, respectivement en septembre et décembre 2021, l'autorisant à effectuer des opérations de maintenance, de révision et de réparation (MRO) sur les trains d'atterrissage des Airbus A320. Ces agréments complètent le *Maintenance Organization Approval* (MOA) déjà obtenu par XIESA par la CAAC, l'organisme de certification chinois, en 2019 et par l'EASA en 2021 pour effectuer les opérations MRO des trains d'atterrissage des Boeing 737.

En 2022, XIESA va quadrupler ses volumes de révision puis continuera de croître années après années.

Fondée en 2016, XIESA est désormais disponible pour offrir un support MRO fiable et compétitif aux compagnies asiatiques, et ce, à la fois sur Boeing 737 et sur Airbus A320.

## B. Les visites culturelles de l'ACAM en 2022

La sortie de la crise sanitaire nous a permis de respecter le programme des sorties 2022.

Nous avons démarré l'année par la visite le 11 janvier de l'exposition consacrée à **Julie Manet** (fille de Berthe Morisot et de Eugène Manet et donc nièce de Edouard Manet) intitulée "Julie Manet, la mémoire impressionniste" au musée Marmottan. Nous n'étions que 12 participants mais cette visite faite par notre conférencière Michèle Wursthorn nous a tous passionnés.



Plus d'une **centaine de peintures, sculptures, pastels, aquarelles ou gravures** retracent la vie de cette femme qui a évolué au plus proche des cercles impressionnistes. Le musée nous entraîne dans un premier temps dans la jeunesse de cette femme, alors qu'elle pose pour sa mère, **Berthe Morisot**, et son oncle, **Edouard Manet**. Les amis de ce couple d'artistes la prennent également pour modèle : on retrouve notamment la

petite fille, puis la jeune femme dans les tableaux de **Renoir et de Degas**.

Julie Manet baignera dans l'art toute sa vie puisqu'elle épouse le peintre **Ernest Rouart**, qui n'aura de cesse de peindre la beauté de sa femme. Au fil de sa vie et de ses rencontres, elle accumulera une collection impressionnante d'œuvres impressionnistes. Monet, Poussin, Fragonard, Hubert Robert, Delacroix, Corot, Jongkind, Daumier, Puvis de Chavannes, Degas... Julie Manet et son mari achètent et donnent aux **musées** d'innombrables œuvres, qui comptent aujourd'hui parmi les plus grands trésors de l'histoire de l'art. Enfin elle défendra la mémoire de sa mère et de son oncle.



Nous avons ensuite pu visiter la **Bourse de Commerce** le 17 février et nous étions 21 participants





La Bourse de Commerce a été restaurée et transformée par l'architecte japonais Tadao Ando : Ce bâtiment circulaire surmonté d'une coupole est un monument de l'histoire de Paris. Il témoigne de 4 siècles d'architecture du 16ème siècle à nos jours.

Nouveau musée, parmi le réseau de lieux et d'initiatives développés depuis 2006 par **François Pinault**, la Bourse de Commerce — Pinault Collection propose un point de vue sur la collection d'œuvres contemporaines : un ensemble exceptionnel de plus de 10 000 œuvres de près de 350 artistes constitué de peintures, de sculptures, de vidéos, de photographies, d'œuvres sonores dédié à l'art des années 1960 à nos jours qu'il rassemble depuis plus de cinquante ans, à travers un programme d'expositions et d'événements.

La visite nous a permis de découvrir le bâtiment et les expositions en cours dont une vingtaine d'œuvres de l'américain **Charles Ray** : certaines sculptures et certaines photos exposées ont quand même été perçues comme choquantes pour certains d'entre nous.



Nous avons organisé la visite de l'exposition " **le monde de Steve McCurry**" pour le 8 mars.



Nous avons dû l'annuler faute d'un nombre suffisant de participants : vraiment très dommage car cette exposition nous proposait, en affichant plus de 150 photos grand format, un long voyage dans le monde du photographe américain Steve McCurry, de l'Afghanistan à l'Inde, de l'Asie du Sud-Est à l'Afrique, de Cuba aux Etats-Unis, du Brésil à l'Italie, un vaste et fascinant répertoire d'images où l'Humain est toujours présent.

Nous étions 20 participants pour **visiter l'Hôtel de Soubise** le 24 mars avec Madame Wursthorn.

En plein Marais, l'hôtel de Soubise, (anciennement hôtel de Clisson puis hôtel de Guise) avec ses deux tourelles est un chef d'œuvre architectural à découvrir. Derrière l'appellation du musée de l'Histoire de France se cache le magnifique palais rocaille de la famille de Rohan. Nous avons pu découvrir et admirer l'intérieur



de la demeure du Prince de Soubise : les appartements du prince, la chambre de la princesse qui, dit-on, avait cédé aux caprices de Louis XIV, les chambres d'apparat, les salles d'assemblée, les salons d'or aux merveilleux plafonds peints, les grands et petits cabinets, salle du dais, boiseries rocaille, corniches armoriées, peintures de Carl Van Loo, François Boucher, Lemoyne, Charles Natoire et son superbe cycle de Psyché. Un luxe débordant rendu obligatoire à la satisfaction du « devoir de dépenses » des grands courtisans.



Les appartements de la princesse exposent également des documents importants de l'histoire de France, fac-similés d'archives comme la dernière lettre écrite par Marie-Antoinette quelques heures avant son exécution. L'hôtel, aujourd'hui classé, fait désormais partie des Archives nationales

Nous étions également 20 participants pour visiter l'**Hôtel de la Marine** le 10 mai.

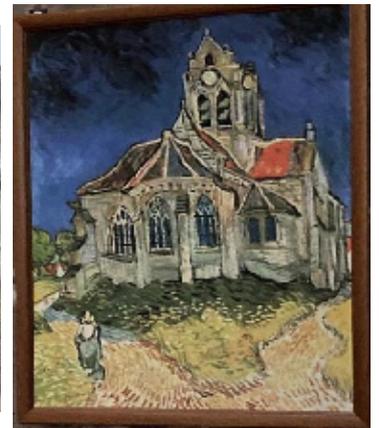


Monument emblématique de la place de la Concorde, l'Hôtel de la Marine est un superbe ensemble architectural créé au XVIII<sup>e</sup> siècle par Ange-Jacques Gabriel, Premier architecte du Roi. Il abrita jusqu'en 1798 le Garde-Meuble de la Couronne avant de devenir, pendant plus de deux-cents ans, le siège du ministère de la Marine.

Madame Wursthorn nous a fait visiter ce monument unique au cœur de Paris (il donne sur la place de la Concorde) et fait découvrir ses appartements du XVIII<sup>e</sup> siècle remeublés ainsi que ses salons d'apparat dans un bâtiment entièrement restauré par le Centre des monuments nationaux.

La dernière sortie avant les vacances était une escapade d'une journée à **Auvers sur Oise** le 8 juin où nous étions 18 participants.

La journée a démarré sous la pluie, mais nous avons pu respecter le planning annoncé : Le matin nous avons parcouru le chemin en boucle dans la campagne depuis l'auberge jusqu'au cimetière avec visite de l'église et du cimetière où nous avons eu toutes les explications de Madame Wursthorn et en fin de matinée visite de l'auberge Ravoux maison de Van Gogh).



Déjeuner au restaurant 'Sous le Porche'. L'après-midi, visite de l'Atelier Daubigny, et dernière marche jusqu'à la maison Gachet que nous avons visitée avant de nous séparer.



Après les vacances, les visites ont repris à raison d'1 à 2 par mois, car nous en avons fait 6 entre septembre et décembre.



Nous avons fait notre rentrée en visitant le nouveau **quartier des Batignolles** le 27 septembre où nous étions 13 participants :



Nous avons arpenté ce quartier en parcourant le nouveau parc, le parc Martin Luther King autour duquel sont sortis de terre, à la place d'anciens entrepôts SNCF, des immeubles d'habitation et de bureaux en tous genres, des commerces, des hôtels mais aussi le nouveau **Tribunal de Grande Instance** construit par **Renzo Piano** qui culmine sur un parvis de 6000 m<sup>2</sup>, avec ses 3 blocs de verre, à 160 mètres de hauteur. Nous avons été très intéressés par les explications très détaillées de Madame Wursthorn.

Nous avons pu ensuite organiser ensuite la visite du **château de la Malmaison** qui a eu lieu le 13 octobre où nous étions 20 pour suivre les explications passionnantes de Madame Bommart :



Joséphine Bonaparte achète en 1799 ce château du XVIII<sup>e</sup> siècle. Cette demeure abrite les Bonaparte et devient, entre 1800 et 1802, l'un des lieux de gouvernement de la France. A l'intérieur du château, nous avons pu admirer les différentes salles richement décorées de marbre, de dorures, et de mosaïques, qui présentent une riche collection d'œuvres datant des débuts du règne de Napoléon 1<sup>er</sup>. Mobilier, tableaux, porcelaines, armes formant un ensemble muséographique napoléonien de première importance ainsi que différentes pièces de l'époque sont ainsi reconstituées, comme la bibliothèque en bois d'acajou de Napoléon ou la chambre ovale où mourût Joséphine en 1814. Nous avons fini par un petit tour dans le jardin qui nous a plongé au cœur de la passion de Joséphine : les roses avec sa roseraie exceptionnelle qui abrite près de 150 variétés.

Nous étions 19 participants pour suivre la visite du **musée de Cluny** le 20 octobre avec Madame Wursthorn comme conférencière :



Le musée de Cluny, installé dans les termes de Lutèce et l'hôtel des abbés de Cluny, a rouvert ses portes au public depuis le 12 mai 2022. Fini le vieux musée labyrinthique aux innombrables escaliers ! Place à un musée rajeuni, au parcours logique et chronologique.



Une transformation réussie et une restauration spectaculaire de notre grand Musée du Moyen-âge : Le mystère de la Dame à la Licorne, Somptueuses tapisseries, Mobilier Fer forgé et Armures, Joyaux médiévaux, la Chapelle flamboyante des Abbés, Les thermes romains géants.....

Nous avons visité le 22 novembre l'exposition de **Walter Sickert** au Petit Palais avec Madame Wursthorn et nous étions 14 participants



Le petit Palais présentait, pour la 1ère fois en France, une grande rétrospective dédiée au peintre anglais Walter Sickert (1860-1942). Ce fut l'occasion de découvrir avec les indispensables explications de Madame Wursthorn cet artiste si singulier, résolument moderne, aux sujets énigmatiques et souvent déstabilisants, qui eut un impact décisif sur la peinture figurative anglaise du 20ème siècle.

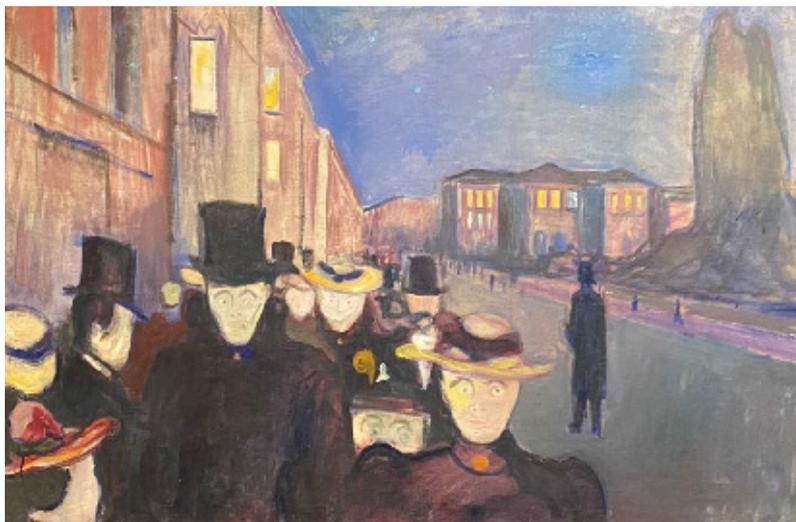
Nous avons visité le 1er décembre le **château de Monte-Cristo** avec Madame Bommart et nous étions 21 participants.



Le château de Monte-Cristo, demeure et parc **d'Alexandre Dumas**, se situe sur la colline du Port-Marly, entre Marly-le-Roi et Saint-Germain-en-Laye. Une balade dans le magnifique parc et une visite du château nous ont fait découvrir tout l'univers de l'écrivain à travers une collection de gravures, peintures et reproductions. Au sommet de sa gloire, en 1844, après le succès des *Trois Mousquetaires* et du *Comte de Monte-Cristo* parus successivement dans la presse sous forme de feuilletons, Alexandre Dumas cherche à s'établir loin du tumulte incessant de la ville dans un lieu où il pourra trouver suffisamment de quiétude pour travailler et fournir aux éditeurs ses manuscrits.



Pour la dernière sortie de l'année, nous avons visité le 6 décembre l'exposition **Edward Munch** et nous devions être 21 mais finalement nous étions 17 suite à des petits problèmes de santé de dernière minute de certains adhérents.



Madame Wursthorn a réussi avec beaucoup de talent, de finesse et de pertinence à nous démystifier la

personnalité de ce célèbre peintre norvégien Edvard Munch (1863-1944) dont l'œuvre dans son ampleur – 60 ans de création donc plus de 20 000 pièces- et sa complexité demeure pourtant en partie inconnue. Son œuvre occupe dans la modernité artistique une place charnière. Cette rétrospective embrasse la totalité de sa carrière au travers d'une centaine d'œuvres et met en évidence le fil d'une pensée toujours inventive.

### **C. Programme des Visites culturelles pour 2023 :**

- **Lundi 9 janvier 2023** exposition 'Miroir du Monde' ou ' les chefs-d'œuvre du Cabinet d'art de Dresde' au musée du Luxembourg en remplacement de l'hôtel de Lauzun
- **Jeudi 26 janvier** : La BnF Richelieu
- **Jeudi 16 février** : Art déco France/Amérique du Nord à la Cité de l'Architecture
- **Jeudi 20 avril** : escapade d'une journée avec la visite de la basilique St Denis le matin et Visite du château d'Ecouen l'après-midi (flash info va suivre)
- **Jeudi 1<sup>er</sup> juin** : escapade d'une journée sur la route des abbayes de Normandie

## D. Le projet de Voyage en Alsace 2023

Nous envisageons un voyage de 4 ou 5 jours, du lundi 25 au vendredi 29 septembre 2023.

### Éléments de programme :

Trajet Paris Est / Strasbourg en TGV, possibilité de voyager individuellement en retrouvant le groupe à Strasbourg

### **Base du voyage, 4 jours /3 nuits – prix indicatif 900€ (+30€/ nuit en chambre individuelle)**

Circuit en car, pension complète avec un dîner libre

Visites prévues :       Strasbourg (visites guidées / promenade en bateau)  
                              Molsheim / visite et déjeuner sur le site Safran  
                              Obernai, Mont St Odile, Château du Haut Koenigsbourg  
                              Route des vins - Riquewihr - Kaysersberg – visite d'une cave  
                              Colmar (visite de la vieille ville- Petite Venise - musée Unterlinden)

**Option 5° jour :**       Mulhouse - *Supplément de l'ordre de 200€*  
                              Cité de l'Automobile (collection Schlumpf) - Musée du train ou du Textile

**Pour finaliser le programme, nous avons besoin de connaître votre intérêt pour le projet :**

- Vous êtes partant pour participer au voyage, seul, ou en couple
- Vous préférez 4 jours ou 5 jours
- Vous prendriez le TGV avec le groupe, ou voyageriez de votre côté
- Commentaires éventuels

**Merci de transmettre votre réponse à Pascal Autié, mail : [pascal.autie@orange.fr](mailto:pascal.autie@orange.fr)**



## E. SAFRAN Pilots Meeting : Les passionnés



Le saviez-vous ? SAFRAN compte plus de 300 pilotes brevetés parmi les salariés et les anciens du groupe.

Répartis dans de nombreux aéroclubs, sur l'ensemble du territoire national, ils se livrent avec passion à leur passe-temps favori, sitôt que le ciel le permet. Ces passionnés d'aviation générale n'hésitent pas à effectuer de longs déplacements dans l'hexagone (voire ailleurs), pour admirer la France depuis le ciel...

Certes, il s'agit là d'une activité coûteuse, nul ne l'ignore : Qu'il s'agisse d'investir dans une machine (ou dans la location d'un aéronef), il faut encore faire face aux frais de maintenance, conformément à la réglementation ; Il faut bien sûr faire le plein de carburant, s'acquitter de la licence et des redevances des aéroclubs... Bref, le budget du pilote, fut-il salarié de SAFRAN, n'est jamais mince. Mais il en faudrait plus pour faire reculer ces passionnés de l'air.

C'est en 2011 que tout a démarré : Cette année-là, en effet, Jean-Marc METZGER était chargé de superviser le stand SAFRAN, au salon de l'Aéronautique et de l'Espace de DUBAÏ. Souvenez-vous : on était alors en plein dans la grande aventure du « Green Taxi ». Le groupe développait et faisait la promotion de ce dispositif de motorisation électrique au niveau des atterrisseurs principaux des moyen-courriers...

C'est au cours de ce salon que Jean-Marc METZGER eut l'occasion d'interpeler le président Jean-Paul HERTEMANN, (lui-même breveté !) : Pourquoi ne pas réunir, chaque année, les pilotes du groupe au travers d'une manifestation conviviale ?

Aussitôt convenue, la chose fut engagée : C'est ainsi que, depuis 2013, chaque année, une centaine de pilotes se retrouvent, une fois par an, aux beaux jours, dans un site de SAFRAN (il n'en manque pas !). Une association a même été créée pour assurer l'organisation de ces challenges. Jean-Marc METZGER en assure, depuis sa création, la présidence. 323 adhérents ont, aujourd'hui, rejoint l'association tout naturellement baptisée : « G.P.S. » pour « Groupement des Pilotes SAFRAN »

Ce groupement a pour objet « d'organiser annuellement un rassemblement des pilotes de SAFRAN, de préférence près d'une entité du Groupe »

Ces rassemblements s'appellent « Safran Pilots Meeting ». Dans cette appellation, le mot Meeting est bien entendu utilisé dans le sens « rencontre » et non dans un contexte d'évolutions aériennes voire acrobatiques...

Ce groupement s'articule autour d'un comité composé de 4 personnes issues de différents centres du Groupe SAFRAN.

- Son Président est Jean-Marc Metzger ex-Messier Bugatti Molsheim, comme indiqué plus haut.
- Son Secrétaire General, ou Président adjoint, Claude Hubert de Safran Landing Systems Molsheim

- Son Trésorier Didier Coquelet de Safran Nacelles en région parisienne
- Son Commissaire aux comptes Jean-Claude Lauvergnat ex-Sagem Montluçon

L'édition 2022 se déroulait à Vichy et Montélimar les 11 et 12 juin derniers. A Vichy, ville à proximité de laquelle est implanté un site de Safran Electrical & Power, nos pilotes avaient été accueillis par Marc BOYER, le Directeur du site de Vichy-Charmeil, en présence de plusieurs élus locaux. Les productions du site furent présentées au travers d'une exposition réalisée par les salariés. Dans l'après-midi, les équipages ont repris les airs pour Montélimar-Ancône, plateforme sur laquelle se trouve le Musée Européen de l'aviation de chasse. Dans celui-ci, Safran est largement représenté au travers de ses productions historiques (moteurs d'avions d'hélicoptères et de fusées, atterrisseurs, nacelles-moteurs etc...)

Ce musée, privatisé pour l'occasion, fut visité dimanche matin (le 12 juin) avec les explications délivrées par les guides émérites des lieux.

Cette 9<sup>ème</sup> édition du Safran Pilots Meeting s'est terminée autour d'une paëlla royale dégustée dans le musée entre les avions de chasse.

Une fois de plus cette rencontre, entre passionnés, a permis aux participants d'échanger, de partager, faire connaissance, et de mieux connaître la diversité du Groupe. Avant de se séparer, et après avoir rapproché l'eau de Vichy et les nougats de Montélimar, ils se sont donné rendez-vous l'an prochain, pour la 10<sup>ème</sup> édition du Safran Pilots Meeting dans la région Bordelaise.



*Dans l'aérogare de Vichy-Charmeil, le 12 juin 2022*

*De gauche à droite : JC Lauvergnat (commissaire aux comptes), Marc Boyer (Directeur du site de Charmeil), JM Metzger (Président) Claude Hubert (secrétaire Général) Didier Coquelet (Trésorier), le Maire de Vichy (Frederic Aguilera), et le sénateur de l'Allier (Bruno Rojouan)*

Quelques mots sur les éditions précédentes :

Les 26 et 27 juin 2021, pas moins de 41 avions avait envahi (pacifiquement, s'entend !) le tarmac de **Châtelleraut-Targé**. Une visite du site SAFRAN de Châtelleraut était au programme. En fin de visite, ce sont les retraités qui présentaient le fruit de leur travail : réaliser des écorchés de pièces afin de montrer, de façon pédagogique, comment fonctionnent les moteurs réparés sur le site.

Le Safran Pilots Meeting 2020, lui, s'était déroulé, début septembre, sur la plateforme de **Châteauroux**, lieu très marqué par son histoire aéronautique. Près d'une trentaine d'avions, en provenance des régions françaises où le Groupe Safran est présent, s'y étaient donné rendez-vous.

C'est sur l'aéroport de Châteauroux-Déols, lieu où Marcel Bloch, devenu Marcel Dassault durant la seconde guerre mondiale, avait bâti, en 1936, une usine de construction d'avions, que les pilotes du Groupe Safran s'étaient retrouvés, le premier week-end de septembre, pour la 7ème édition du Safran Pilots Meeting.

Naturellement, le meeting comprenait la visite de sites industriels aéronautiques installés sur la plateforme. Le premier, appartenant à la société SATYS, était un hall de peinture capable de traiter des aéronefs de toutes tailles, de l'avion d'aéroclub aux avions XXL.

Encore un an plus tôt, **les 8 et 9 juin 2019**, 23 équipages de pilotes, issus de différents établissements du Groupe SAFRAN, s'étaient donnés rendez-vous, en Alsace, sur la plateforme de l'aéroport international de **Strasbourg Entzheim**.



Durant le cocktail inaugural, 5 Bugatti, fabriquées à l'époque sur le site de Molsheim, avaient été présentées, en exposition, aux hôtes. Une découverte de Strasbourg en bateau-mouche agrémentait l'après-midi. Le lendemain matin, dès 8h00, une visite du musée de La Chartreuse à Molsheim, abritant une exposition dédiée à Ettore Bugatti, faisait partie du programme. A 10h00, Marc Schott, Directeur du site, accompagné de quelques managers, accueillaient les participants, et faisaient visiter, le site industriel de SAFRAN-Landing-Systems de Molsheim qui célébrait, justement, cette année-là, ses 110 ans.



*JM Metzger et son épouse au volant de sa Bugatti 35B  
Cliché pris dans l'établissement SAFRAN-Landing-Systems, devant les « écuries » d'Ettore Bugatti*

*Musée de la chartreuse, Molsheim  
Présentation par Daniel Lapt d'un moteur Bugatti, 8 cylindres, 3 litres, 200cv (à carburateur)*

Décidément, nos pilotes SAFRAN ont une bien belle manière d'entretenir et de ranimer « la flamme aéronautique » dans un groupe industriel qui porte très haut l'enthousiasme Français pour tout ce qui vole. Bravo aux dévoués organisateurs des SAFRAN-Pilots-Meeting !



Pour achever ce récit, je ne puis résister à la tentation de conclure par quelques strophes d'Edmond Rostand (« Le Cantique de l'Aile »). Ces vers, un tantinet pompiers, j'en conviens, ont été écrits en 1911, moins de deux ans après que Louis Blériot ait traversé la manche pour la première fois, sur son Blériot XI (moteur Anzani, 25cv) le 25 juillet 1909 . Nostalgie, il t'arrive parfois de rejoindre l'histoire...

Les moteurs et les avions ont bien progressé depuis ce temps, en partie grâce à Gnome & Rhône et à sa petite fille, SAFRAN-Aircraft-Engines, sans oublier les nombreuses filiales du Groupe, naturellement ...

...//...

- *L'homme vole, et déjà l'instable vol commence*
- *De s'assurer un peu :*
- *Car nos fins ouvriers avaient le ciel immense*
- *Dans leur bourgeron bleu*

- *C'est pourquoi, souvent, d'en haut, le fier pilote*
- *Rend grâce, d'un regard,*
- *A l'obscur ajusteur qui tout en bas sifflote*
- *Sur le seuil du hangar !*
  
- *Ah, chantons le cantique, et disons cette gloire*
- *Qu'un ciel nous a donnée*
- *De voir sur les coteaux de Seine ou bien de Loire,*
- *Descendre en vol plané !*
  
- *Nulle époque n'est plus merveilleuse que celle*
- *Où l'homme avec stupeur,*
- *Vient enfin de pouvoir déplier toute l'Aile*
- *Qu'il avait dans le cœur !*
  
- *Et sache-le, pays qui ne cesse toi-même*
- *D'aller te dénigrant*
- *Nul peuple, pour autant qu'il s'admire et qu'il s'aime,*
- *Nul peuple n'est plus grand*
  
- *Que celui qui, tandis que sa force profonde*
- *Est prouvée aujourd'hui*
- *Pour prouver son horreur de peser sur le monde*
- *Vole au-dessus de lui !*
  
- *Il est temps de chanter le cantique de l'Aile*
- *Et que nous-nous grisions*
- *D'avoir vu la première et la plus solennelle*

*De nos évasions ! ...//...*

*Extrait de : Edmond Rostand – Le Cantique de l'Aile – Cambo, Juillet 1911*

Pierre-Antoine DUBRUEL et Jean-Marc METZGER